

Déployant les forces nouvelles,  
 Qu'il tient de votre aspect *divin*  
 Sur le berceau de Charles-Quint;  
 Il plane environné des palmes immortelles  
 Que la Gloire prépare en vous tendant la main.  
 Hé ! qui peut mieux remplir la brillante carrière  
 Du Monarque fameux qui naquit parmi nous ?  
 Notre amour le revoit en vous,  
 Et le cri de l'Europe entière  
 Confirme un sentiment si doux.

Avide ainsi que lui de toutes les lumières,  
 L'espace n'a point de barrières  
 Pour votre utile activité ;  
 Vous ferez aussi cher à Mars, à la Victoire,  
 Et déjà votre regne est marqué par la Gloire  
 Du sceau de la célébrité.

Vous reprendrez nos droits sur la mer envahie,  
 A l'émulation, à l'heureuse industrie  
 Vous ouvrirez nos ports ;  
 Et du commerce enfin les sources égarées,  
 Parcourant de nouveau ces fertiles contrées,  
 Vous prodigueront des trésors.

Mais des arts de la paix, le tranquille avantage  
 N'affoiblira jamais la force & le courage  
 D'un peuple belliqueux ;  
 Les richesses n'ont point amolli nos aïeux :  
 Guidés par vos exploits aux deux bouts de la  
 terre,  
 Nous saurons mériter les lauriers de la guerre,  
 Ou mourir à vos yeux.

---

*La Hollande au dix-huitième siècle, ou nouvelles Lettres, contenant des remarques & des observations sur les principales villes, la religion &c. de cette province. A La Haye chez Detune; à Liege chez Lemarié 1779. 1 vol. in 12°.*

**C**ES Lettres peuvent servir de manuel ou si l'on veut, de *Cicerone*, à ceux qui